

Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Örjan Madsen : "Les contrôles inopinés, l'arme indispensable de la lutte antidopage"



Ph. Abaca/B. Thissen

Örjan Madsen

Le Norvégien, entraîneur en chef et directeur sportif de la fédération allemande, a déclaré la guerre au dopage.

Vous faites beaucoup contre le dopage. Mais ne vous sentez-vous pas un peu esseulé dans ce combat ?

Lutter contre le dopage demande beaucoup d'investissements aussi bien financiers que physiques. Je n'ai pas le temps d'aller voir ce que font les autres fédérations. Ce qui est important pour moi, c'est que la fédé allemande fait ou peut faire. Mon souci, c'est que nous donnions notre maximum en matière de lutte contre le dopage. Le dopage est un très gros problème. Il faut se poser la question de ce que l'on peut faire. Aujourd'hui, on ne peut pas se permettre d'attendre de voir ce qui se passe.

Après les championnats d'Europe de Budapest en 2006, vous avez adressé un courrier à la fédération internationale de natation (FINA) ainsi qu'aux agences nationale (NADA) et mondiale antidopage (AMA) pour les inciter à intensifier leur lutte contre le dopage. Avez-vous depuis reçu une réponse ? Avez-vous constaté des changements ?

Je dois reconnaître que notre courrier est resté sans échos. Mais le problème est le même pour tout le monde. Que ce soit pour la FINA, la NADA ou encore l'AMA. Tout est une question d'argent. Vous ne pouvez rien entreprendre si vous n'avez pas les moyens financiers.

Quelles sont les méthodes que vous proposez pour lutter contre le dopage ?

Il faut contrôler des manières intelligentes. On ne peut pas surveiller tout le monde correctement. Ce sont les meilleurs athlètes mondiaux qui doivent être contrôlés le plus souvent possible. Mais surtout aux moments critiques, c'est-à-dire dans les périodes d'entraînement intensif. Et les médecins devraient ne pas hésiter à contrôler à trois jours d'intervalle. Pendant un stage, un test le lundi et un autre le mercredi par exemple.

La natation internationale est plutôt épargnée par les cas de dopage, au contraire de l'athlétisme ou du cyclisme par exemple. N'y aurait-il donc pas de dopage dans la discipline ?

C'est une question difficile. J'aimerais répondre que la natation est un sport propre. Mais il ne faut pas être naïf, il y a certainement du dopage en natation. La fédération internationale ne pratique pas de test sanguin, ce qui pourrait pourtant permettre de détecter le dopage à l'EPO (érythropoïétine, hormone augmentant la quantité de globules rouges dans le sang, Ndlr) ou encore les transfusions sanguines. C'est une faiblesse et cela invite certains athlètes à se glisser dans la faille.



Ph. Abaca/S. Kempinaire



L'Allemagne de l'Est : "Machine à miracles"

Lors des Jeux de 1972, l'Allemagne de l'Est devient tout à coup une véritable usine à champions. Elle continuera à dominer la scène sportive internationale pendant près de vingt ans. Le secret de son succès ? Un programme de dopage orchestré par l'Etat. La "Machine à miracles", c'est ainsi qu'était surnommé le système sportif de l'Allemagne de l'Est. Il faut dire que cette nation communiste de 16 millions d'habitants pouvait rivaliser avec l'Union soviétique et les Etats-Unis, dont les populations étaient 18 fois plus importantes. Bien sûr, cette moisson de médailles éveillait quelques soupçons, mais ce n'est qu'après la chute du mur de Berlin, en 1989, que les athlètes reconnaissent que leurs exploits étaient attribuables à la prise de produits dopants. Aujourd'hui, certaines de ces anciennes sportives souhaitent que leurs records soient effacés. C'est le cas de Petra Schneider, nageuse qui remporta une médaille d'or et une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Elle a formulé une requête pour que ses records soient supprimés des tablettes internationales car ses performances furent réalisées sous l'emprise de stéroïdes. "Je veux que tout cela disparaisse des registres officiels", déclare-t-elle.

Le but du programme de dopage était de démontrer la prétendue supériorité du système communiste par des exploits sportifs. Jusqu'en 1968, les athlètes ouest-allemands réalisaient de meilleures performances que leurs homologues de RDA. Le revirement fut spectaculaire. Le régime est-allemand prépara longtemps à l'avance le fiasco de ce qui aurait dû être la grande entrée en scène de l'Allemagne de

l'Ouest : les Jeux Olympiques de Munich en 1972. L'Allemagne de l'Est remporta 20 médailles d'or au cours de ces Jeux, terminant troisième derrière l'Union soviétique et les Etats-Unis, avec sept médailles d'or d'avance sur sa rivale de l'Ouest. La RDA se classa seconde au palmarès des Jeux Olympiques de Montréal en 1976, avec 40 médailles d'or, devancée uniquement par l'Union soviétique. Onze de ces médailles d'or provenaient de disciplines athlétiques et onze de la natation. A deux exceptions près, tous les champions est-allemands étaient des femmes. Ce fut également la deuxième nation la plus médaillée aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980, gâchés par le boycott organisé par les Etats-Unis. Aux Jeux de Séoul en 1988, les Allemands de l'Est raflèrent 37 médailles d'or, en seconde position derrière l'Union soviétique.

En 2000, Manfred Ewald, l'un des plus anciens responsables sportifs de l'Allemagne de l'Est, et Manfred Höppner, directeur du service de médecine sportive du pays, ont été condamnés respectivement à 22 mois et 18 mois de prison avec sursis pour leur implication dans le programme de dopage. Enfin, en septembre 2005, 193 anciens sportifs et sportives est-allemands ont reçu de l'Etat allemand une indemnisation de 10 400 euros chacun pour avoir été contraints de prendre des substances dopantes. Pour l'ancien ministre allemand de l'intérieur, Otto Schily, "il est quasiment impossible de compenser les souffrances physiques et morales qu'ils ont endurées."

Sources UNESCO
et Organisation des
Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

En 2006, vous avez également adressé une lettre à vos nageurs où vous leur reprochiez du laxisme dans leur présence au moment des contrôles inopinés...

Cette règle est très difficile pour les athlètes. Mais c'est la rançon de la gloire et je la trouve essentielle. Les athlètes de haut niveau sont dans l'obligation d'envoyer leur programme pour leurs trois prochains mois. Ils sont ainsi susceptibles d'être contrôlés à tout moment, de manière inopinée.

2007, Ndlr, j'ai par exemple réuni tous les meilleurs athlètes et leurs entraîneurs. Le dopage était l'un des thèmes abordés.

Ces derniers mois, les compléments alimentaires ont souvent été évoqués dans des cas de contrôles positifs. Avez-vous mis vos athlètes en garde contre la prise de ces produits ?

Dans le meilleur des cas, il serait souhaitable que les nageurs n'y aient pas recours. Mais lors des

"Le dopage est un très gros problème. Il faut se poser la question de ce que l'on peut faire. Aujourd'hui, on ne peut pas se permettre d'attendre, de voir ce qui se passe."

C'est une arme indispensable de la lutte antidopage. Si jamais un changement intervient dans le programme d'un nageur et qu'il ne peut pas se rendre sur son lieu de stage par exemple, il doit immédiatement faire passer l'information. C'est très astreignant et on peut comprendre certains oublis. Mais il faut s'y plier.

Le dopage est un thème que vous évoquez souvent avec les nageurs ?

Régulièrement. Lors des championnats nationaux en petit bassin à Essen (22 au 25 novembre

grosses périodes de préparation où les charges d'entraînement sont très lourdes, l'alimentation normale ne suffit pas toujours et la prise de protéines s'avère nécessaire. Mais nous interdisons aussi à nos athlètes d'acheter n'importe quel complément et surtout de se fournir sur internet. Il est possible pour les nageurs de s'adresser au comité olympique allemand. Il peut leur conseiller des compléments testés par des laboratoires agréés.

Recueilli par J. B.